

ENSEIGNEMENT

Régionalisation suicide, dit Milquet

Milquet sort l'artillerie

lourde pour rejeter l'appel lancé par trois députés wallons PS à régionaliser l'enseignement.

Pour la ministre centriste, il s'agit là tout simplement d'un « suicide de l'unité francophone et un cadeau dangereux à la N-VA. L'enseignement a besoin de tout sauf d'un xième débat stérile institutionnel », a réagi mercredi après-midi M^{me} Milquet dans un communiqué au picrate. Elle évoque l'appel lancé, dans une carte blanche à la RTBF, par trois députés wallons PS pour une régionalisation de l'enseignement.

« Ce n'est pas en organisant demain des équivalences de diplômes entre petits francophones qui déménagent que l'on va gagner le combat éducatif dont nous avons besoin », estime

Milquet.

Pour elle, supprimer l'espace francophone incarné par la Fédération Wallonie-Bruxelles reviendrait à refuser « l'appartenance collective à une identité francophone qui est compatible avec le fait régional, qui transcende les deux Régions et doit les fédérer au-delà de l'exercice légitime de leurs compétences. Veut-on importer dans le monde francophone le séparatisme que nous avons ensemble combattu face à certaines revendications flamandes ?, interroge-t-elle. Suivre cette carte blanche c'est en arriver, après avoir combattu ensemble les volontés de la N-VA de transfert de compétences notamment de la sécurité sociale, transferts suicidaires pour les francophones, à demander nous-mêmes, francophones, l'ouverture en 2019 d'une réforme institutionnelle qui ne peut se traiter que par le fédéral et qui mettra à son menu bien plus que le transfert de compétences intrafrancophones : la liquidation progressive de l'État belge et de ses politiques de solidarité sociale... » ■